

Le point de vue biblique AU NOM DU BIEN

Lorsqu'on jette un regard lucide sur l'histoire de l'Humanité, on ne peut que constater à quel point la violence y est récurrente. Malgré tous les efforts pour la mise en place d'un climat plus paisible, rien ne change vraiment. L'homme est un être complexe qui n'arrive jamais à s'affranchir de lui-même. Vous me direz peut-être que mes propos ne sont pas très édifiants pour le genre humain, mais que cela ne tienne, c'est la seule réalité observable.

Restons positifs

Pour bien des gens, le discours que je tiens ici manque de bonne volonté. Suis-je quelqu'un qui refuse obstinément de voir ce qu'il y a de beau dans ce monde? Suis-je donc aussi incapable de voir qu'au-delà des misères humaines, il y a encore des gens qui croient à l'amour? Cependant, croire à l'amour est une chose, mais aimer en est une autre. Les gens aiment croire que tout va bien. Restons positifs, se disent-ils. En ce qui me concerne, je préfère voir ce monde comme il est véritablement afin de mieux comprendre la solution que Dieu propose à l'homme.

Le diagnostic

La guérison ne se trouve pas dans la négation d'un problème. Il faut accepter le diagnostic si on veut ensuite recevoir le traitement approprié. Tant que l'homme refuse de voir la réalité de sa piètre condition, il ne peut pas espérer être guéri. «Leur gosier est un sépulcre ouvert; ils se servent de leurs langues pour tromper; ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic; leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume; ils ont les pieds légers pour répandre le sang; la destruction et le malheur sont sur leur route; ils ne connaissent pas le chemin de la paix.» (Romains 3:13-17)

Le diagnostic de Dieu

C'est par ce genre de déclaration que la Bible est devenue fort impopulaire. Pourtant, ce texte décrit exactement ce qui s'observe autour de nous. Toutefois, avec l'homme, il y a un refus net de voir la réalité en face. C'est pourquoi le bien existe. Le bien est la réponse de l'homme à ce Dieu accusateur. Depuis le début des temps, l'homme cherche à prouver qu'il est foncièrement bon. C'est pour cette raison que l'homme moderne est si confus dans son jugement concernant la Parole de Dieu. D'un côté, tous savent que l'histoire de l'homme est parsemée de drames meurtriers, et que rien ne semble vouloir mettre fin à cette tendance. D'un autre côté, il y a cette bonté qui semble vouloir émaner du cœur de l'homme pour soulager un peu ce monde qui souffre.

Bien ou mal?

Qui a raison? Est-ce Dieu qui déclare l'homme coupable de méchanceté ou l'homme qui s'efforce de croire qu'il est bon? Dans sa quête du bien, l'homme ne réalise pas que le bien qu'il fait, il le fait toujours contre l'autre. Avez-vous remarqué que toutes les guerres avaient pour point de départ le bien. Hitler, Mussolini et Staline étaient convaincus du bien de leur action. Lorsque les Hutus ont tué 800 000 Tutsis en 1994, au Rwanda, ils croyaient faire quelque chose de bien. C'est la même chose en politique. Tous les partis fondent leur programme sur de bonnes idéologies. Mais ce bien est toujours contre les autres.

Le bien

Le bien, selon l'homme, est responsable des plus grands carnages de l'histoire humaine. Il en est de même pour la plupart des actes violents qui sont posés chaque jour dans nos sociétés. Le bien des uns se confronte au bien des autres. Voilà pourquoi l'homme ne trouve pas la paix. Voilà aussi pourquoi ce que Dieu dit est vrai.

Réal Gaudreault, pasteur de l'Assemblée Chrétienne La Bible Parle, Saguenay.